une armés que les meilleurs juges tienent an grande estime. Elle a d'alleurs des
radisons plorieuses auxquelles elle se doit
'être fidèle.

Nos dérivains militaires ne s'accordent
as enthérement sur la date à laquelle le
orphisament de rein de la commande de rein
cultée d'une réquisition trop sommairenent ergahisée, font craindre des lencurs qui porteraient au seizième ou dixcultème jour de la mobilisation son enrée en action. On teud cependant à les
duires Esuhaitions que vers le douzième
sur au plus tard, les transports anglais
uisasort cingler vers le continent.

L'aide de nos alliés, de l'Est ou du Nord,
evra, pour être effences, se faire sentir
ussitét que possible. Une revue màritime
nglaise a soutenu l'hypothèse d'un déarquement retardé jusqu'au moment en
infelie aurait conquis la mattrise de la
me, assurant ainsi la sécurité des comnanications. Cette méthode serait en effet
onferme aux prinnippes s'il slagues d'une
sintaine espédition. Mais ill est blen dvient que dans le cas qui nous cocupe, il
uffit à la fotte franco-anglaise de tenir
es goulot du Pas de Calais. C'est, en effet,
a France que les renforts anglais doiellemande serait rapidement masquée et
ment de la porter aux le
serait de nos communa adversaires,
latie anglaise se produirs à notre
auche, ou bian son effort sera vain ;
est le myment de rappeler le grand prince transferieur. Une débarquement en Estque auche, ou bian son effort sera vain ;
est le myment de rappeler le grand prinper stratégique ; tout deit être sacrifié
la nécessité u'être le plus fort sur le
seller principiel des opérations.

FLAMBRU.

Stance du vendredt 30 mai

direct par 12 100 mm. Farction of the man of

Interpellations

folient endonce qu'il a reen cinq de-Austrepatibles : de les mésores que manufact Delant, sur les mésores que imemont compte prendre à l'égard des recomments brant, our les mercres pre-presente la légard des leuteus révolutionaires qui ent prevoqué autient révolutionaires qui ent prevoqué autient autient les perquialites à Cier-ferrand, notamient aux bureaux d'un il socialiste : Mit. Hest-et Bents, sur les manifestations migristes dans certaines gamisons de

Bantain, aut les perquisitions au jour-réalité ardennais;

L'arbitraire administratif et le bien des pauvres

Aldy progents le projet de résolution

ne he holestent tenn neuvent ema d'âtre

les exécutrices des basses œuvres préfectorales. (Appl. sur divers bancs.)

M. Néros cenfrune, pour ce qui est de la
Haute-Loire, certains des faits signalés.

M. Aidy. — Il n'est pas possible que les
Commissions des hospices et bureaux de hienfaisance, comme le fait est trop fréquent,
Le gouvernement doit, pour cela tenit la
mein à l'observation de ses propres instructions, pour que ses préfets ne se moquent pas
à la fois de lui et de l'intérêt des pauvres.

M. Aubriet procisame qu'à Paris la réorgaulsation des bureaux de blenfaisance s'impose
au moins autant qu'allleurs.

Dans un arrondissement qui compte parfois
plus de 300 000 habitants, il est matériellement
impossible de faire fonctionner normalement ce
rousse.

pien li Cast pourquei si faudrait anlever aux préfet la l'administration déjà surchargés, la nomination des membres des Commissions. Préfets et administration porteront let une prave responsabilité de moins, et échapperod

a caproyer.

M. Samaiens cite à son tour ses démêtés, comme maire, avec son préfet, qui refusa de maisteair à la Commission de baveau de blee-faisance un membre qui en faisait partie depuis huit ans.

Il se presonce aussi pour la récerganisation de ces Commissions ; il faut absolument, en mattère de Dionaisance, separer l'administration et la politique, (Très Blen I)

M. Besseurg, — Jenus en des sers, .

M. Besseurg, — Jenus entre que le ministre renouvellers aes haéresélons aux présets, et., qu'il ne sers pas abét.

Il s'y a qu'une solution adresuse donner aux représentants des Conneils municipaux la majorité dans les Commissions administration des hospices et burceut de blenfaisance.

Des prépositions de loi est de failés dans ce but! les rapports sont préfet, la Chambre les discusses quantification que les discusses quantification de les des les est de failés dans les Commissions dernisification.

Des prépositions de loi est de failés dans ce but! les rapports sont préts, la Chambre les discusses quantification de les des les est de failés dans les Contents de la failés dans les Contents de la failés dans ce but! les rapports sont préts, la Chambre les discusses quanties de l'administration de la failés dans les Contents de la failés de la f

ce but les rapports gouvernantes to vou.

(The Real industries de l'indécieur, estima ausci(The Real industries de l'indécieur, estima auscique fever lemant le partiture de la bienfaisance.

Y parvinadra-t-on par les meyens qu'indique d'indistrie crait que non et, lers de la
discussion des propositions dont en parie, le
gouvernement appulera toutes les mesures propres à permettre d'obtenir une vrair réforme.

E. Colly voudrait qu'on mit plus de femmes
dans les bursaux de bienfaisance.

Le femme a plus de sour que l'hornme et,
en matière de socours à la misère, saurait mioux
dearier les considérations politiques. (Très

Un sixième douzième provisoire Sur rapport de M. Neulens, en vote, par 438 voix contre 77, un sixième deuzième provi-sofre, applicable au mois de juin.

L'aéronautique militaire

M. Jely présente une motion tendant à la nemination d'une Commission de 28 membres, chargés de faire une equette sur la situation de l'actonautique militaire.

Il justifie cette motion en invoquant les nombreux accidents survenue aux aviateurs militaires, et les défectuoités que présente, en certains points, cette organisation.

Echos parlementaires

LE SERVICE DE TROIS ANS

Le desir du gouvernement est de faire voice la los de mole ana avant le 14 juilles. Il se maintiendem autrelement dans les limites de maintiendem autrelement dans les limites de la fairié absolue des affectifs.

Le contre-projets des adveragires de la loi de treis aus sont tres nendreux; on complet noutre plus de soixante amendements au projet accepté par la Commission. C'est dire que la lutte êtra très vive. Le ministre de la Guerre sera assisté, pendant la discussion, par le général Pau, membre du Conseil supériour de la guerre, et le général Legrand, sous-obsé d'étal-majur.

LES PREPETS à PARIS

St. Baiche, député socialiste unidé de l'Rérault, a demandé au ministre de l'Intérieur,
par voie de quention écrite à l'Officiel, quel est
le nombre de présent et de tous-prêtete qui,
par suite de leur présence presque journalière
à Paris, paraissent avoir leur domisité dans
etté dernière ville.

ANCIENS DEPUTES PENSIONNES

ANCIEMS DEPUTES PENSIONES

La caisse de pessions pour les ancides deputés, leurs veuves et leurs cephalins mineurs
instituée par une récolution de la Chambre du
28 décembre 1904, est alimentée par une codsation de 50 france pelevée chaque mois sur
l'indamnits l'estilativs.

Parmi les 53 anciens députés qui continuent
setucilement leurs verseinents à la caisse des
pendiens, la sanctes députés qui continuent
setucilement leurs verseinents à la caisse des
pendiens, de la continuent de l'estilative.

Ly a écuellement it anniens députés pensionnaires à 1 200 francs, l'a cais en ceputés
pensionnaires à 1 200 francs, et 59 veuves pensionnaires à 1 200 francs, l'a cité en outre attribué 12 pensions à 1 500 francs et une à 1 200 fr.,
dont la jouissance est différée, leurs litulaires
coupant des fonctions publiques.

Sénat

Séance du vendredt 30 mai (matin)

M. Dubost préside. Le Cénat continue la discussion de la

Loi de finances

MM. Poulle et Perrana, à propes de l'article bi insistent en vain pour obtenir des amélierations de traitement se faveur du parsonnel de l'arre-jeurement. H. Charles Primest promet d'éla-borer une réforme d'ensemble. L'assistence aux familles nombreuces (art, 50 à 72) est énergiquement combattue par la Com-mission des finances. M. Bienveau-Burtin. — Ces articles consti-tuent une nouvelle loi d'assistance. M. Poulle. — Leur vote est nécessaire et urgent.

Season du sendredi 30 mai (schr)

M. Bubost précide. Un débat s'engage sur les articles 10 à de la loi des finances récevés relatifs aux Taxes successorales

Martinet demande au Sénat de rejete ples.

a os qui concerne les biens immobilis
dette des droits de succession est différen
r les terres, la déclaration des hérits
le leu à une discussion contradictoire as
agents du fies et au besoin à une app
; pour les maisons, on en détarmise
ur en appliquant au revanu évalué en y
la contribution fonctère, un confinit

Ce que disent les journaux

Les adversaires du ministère M. Louis Latapie est plus incisif dans la République française :

Le gouvernement n'a pas voulu se prêter à cette comédie. D'un geste brusque, M. Barthou a fait tomber le masque de financier scrupuleux que M. Caillaux avait mis sur son nex, et on a vu apparatre le visage tout rougi du candidat impatient qui tient à moitié gosler un espoir qui l'étoufie. Et la Chambre a reculé devant ce spectacle.

M. E. Judet écrit dans l'Eclair

spectacle.

M. E. Judet écrit dans l'Eclair.

Le Cabinet bénéficie du tranquille courage avec lequel il a joué le tout pour le tout. Le discours financier de M. Callaux, majgré la compétence technique de l'orateur, n'était qu'un expédient labilement conqu. pour mettre le gouvernement entre deux feux, entre ses devoirs vis-à-vis du contribuable français : même quand les justes critiques portaient le mieux, on avait conscience que le souci du budget n'égalait pas le désir de renverser le ministère et de compliquer encore les décisions pressantes qu'alland farmée.

Le président du Conseil, qui prend le goût des nouveaux procédés auxquels il doit son triomphe consolant, y gagne une rare maltrise dans l'art d'esquiver les mauvais coups, et de riposter droit. En obligeant ses contradicteurs à se battre sur le terrain qu'ils tàdesient d'éviter, en imposant à la Chambre une initiative qui la gène, il a conquis un avantage qu'on ne lui disputera plus demain avec la même apreté. Puisque les interpellations équivoques ont échoué, il est temps de passer aux chosses sérieuses et d'enlever le service de trois ans. La Chambre y arrivera tou tard; mieux inspirée en trainant moins, elle meural pas évoits les incertitudes qui encouragèrent les éditions militaires. Elle n'a plus décormais qu'à se repentir et à se faire pardonner, en explant ses défaillances par un acte de patriotisme unanime et impressionnant.

Le centenaire de Louis Veuillot

reus. L'eucuster pressionne de M. Ta-pressionné, tant de la conférence de M. Ta-vernier, que de l'improvisation de M. l'abbé Poulin.

A la zortie de la crypte, on a distribué aux auditeurs le fascicule des « Contem-porains » qui contient la biographie de Louis Veuillot.

par une habile manosuvre, réussit à re-prendre son équilibra.

Tandis qu'il recommençait un vol plané, un deuxième tourbillon fit retourner com-plètement le monoplan. Précipité hors du fuselage, le lieutemant Kreder vini s'éora-ser sur le soi, à quelques mètres de son appareit.

appareil.

La tête avait porté la première, et l'infortuné officier ne respirait plus que faiblement lorsqu'an se porta à son sacours.

Quelques minutes plus tard, il rendait le

Quelques minutes plus tard, il rendait lo dernier soupir.

Le sorps du lieutenant Kreder a été transporté à l'hôpital militaire de Bourges, où une chapelle ardente a été édifée. Une garde d'homeur le voille.

Kreder était âgé de 30 ans, et célibataire. Il était sorti, en 1908, de l'Ecole de Versailles. Il passa son brevet de pilote au mois d'octobre dernier et fut envoyé à Avord quelques jours après.

La crise balkanique

Le traité de palx est signé

Le traité de paix est signé

Londres, 30 mai. Les délégués ont
signé, à midi 50, au palais de Saint-Jance,
le traité préliminaire de paix dans le
texte proposé par les puissances.

Sir Edward Grey a souhaité la bienvenue
aux délégués dans un bref discours, et les
a félicités de s'être décidés à conclure la
paix. Les délégués ont répondu en quelques mots à l'allocution du ministre des
Affaires étrangères.
Chacun des signataires a remis un protocole contenant le point de vue de son
gouvernement en ce qui concerne les questions ne figurant pas dans le traité.

Les délégués ont quitté le palais à 1 h. 36.

Les négociations de Salonique

Les negociations de Salonique

Sophia, 30 mai. — Le chef de l'état-major
gree, le colonel Douamalia, a été chargé de
a'entendre avec le général ivanot, pour élablir une ligne de démaracion entre les
troupes bulgares et les troupes greeques, et
pour signer un procès-verbal à ce sujet, La
gracion de la date de la première entrevue
entre les deux délégués a été laissée au
choix du général Jvanof.

Le service des voyageurs et des marchandises sur les obsemins de fer est suspendu pour doux à trois jours à partir de
ce matin ; cette meaure ne vise pas le train
conventionnel.

Congrès Jeanne d'Arc

La dernière séance du Congrès Jeanne d'Aro l'est tanue sous la présidence de Mine la com-teste d'Haussouville, présidente du Comité des Demos de la Sosiété de socure /aux blassés

Demes de la Société de secours aux blessés militaires.

Très éloquents rapports de Mile Maugrest sur « Les rémense et le patriotisme », de M. Lechartier eur » Les jeunes filles et le patriotisme », de M. Lechartier eur » Les jeunes filles et le patriotisme », de Mme Beauvieux sur » Les femmes en temps de guerre », de Mile de Noville sur Les femmelres de la Croix-Rouge auprès des soidats français ». Nous ne coutons pas que le gradral Bonnet, qui parla ensuite, ait convaineu l'assistance de la nécesife qu'il y aurait pour des familles circétlembes à ne pas détainer complètement les jeunes soidats, apécialemant les ruraux, quand ils arrivent dans une ville pour y faire, leur temps de service. Le D' Michaux it applaudir les succès de la belle Fédération qu'il précide avec tant de dévouement, l'exprit de discipline et de patriotisme des gyannatics atholiques : il montre dans quelle référere acus

Jubilé constantinien

Le XVIº contenuire de l'Edit de Milan (913-1913)

Un faccioule in-8° de 16 pages, 4 gra-vures en couleurs. Prix : 0 fr. 05 ; port, 0 fr. 05. Remises par quantités. Condense d'une manière claire, précise et très complète tout ce que rappelle ce XVI cen-tanaire. A répeadre à profusion. Maison de la Bosse Presse, 8, rue Bayard, Paris

Le Bon Cinéma

10, rue François I"

Echos religieux

a cérémonie de ciôture de la neuvaine

Ce matin, à 10 heures, NN. SS. Fuzet, véque de Rouse ; Fouceutt, évêque de Dié ; Belmoni, évêque de clarmont ; trèque d'Amiens ; Déohelette, évêque d'

Co matia, à 10 heures, NN, SS, Puzel, archivèque de Rousa; l'Rousauit révêque de Seine.
Did ; Belmoni, évêque de Ciermini; Dizien, civeque d'Amiens; Déchélètie, évêque d'Evreux, ont fait leur entrée dans la calhèdrale où so respective de la colonitation de la colonitation de la colonitation de la colonitation de présiste des acclamations. Les choristes chan-ries des acclamations de la colonitation de la Bienheureuse, qui avait été déjà donnée aux rétes de 1911 et à laquelle le compositeur. Mi le chanoine Bourdon, vient d'ajouter un offertoire, a obtenu un brillant succès.

A 3 heures, une foule considérable envahit la cathécrale. Après le chant des vépres, a été donnée une première audition, avec le concours d'un orchestre de 30 musicians, des cheristes et des solistes de la matirise, des Sociétés la Gamme, l'Accord parfait, fa Corolle et l'Arpège, de l'oratorio Jessue d'Arc, que Paul Paray, prend-prix de Rome de 1911, à cort. Sur l'invisit de Myr Fuzst, cette œuvre, d'une grande de Myr Fuzst, cette œuvre, d'une grande de sur la contre l'immens, cile a été admirés de tous l'auteur lui-même, cile a été admirés

Une belle manifestation religiouse

Informations du soir

Les sanctions contre la C. S. T.

lonique.
Les Bulgares ont, hôtamment, à diverses prises, essayé de s'emperer du Panghaion.
les Grecs n'entendent pas abandeane.
M. de Ventzelos a rendu hier yisté au gir bulgare Hessaptohien.

Asign the control of the control of